

Bassin versant Val Dhuy Loiret

Filières agricoles et leurs enjeux

Le Val Dhuy Loiret est un territoire de 330 km² à enjeux sur la préservation de la ressource en eau de par ses objectifs d'atteinte du bon état écologique des cours d'eau du Loiret et du Dhuy et de maintien du bon état des eaux prélevées par les captages pour l'alimentation en eau potable du Val d'Orléans. Pour plus d'informations sur les enjeux de préservation de l'eau, retrouver la 1^{ère} newsletter sur le lien suivant : <https://sage-val-dhuy-loiret.fr/?p=2129>

L'agriculture, fortement présente sur ce territoire (43 % du bassin) est une des voies d'actions pour répondre aux enjeux du territoire. Les productions sont très diversifiées et sectorisées sur le bassin (production grandes cultures, légumières, arboricoles, pépinières, ...). Cette newsletter présente les différentes filières présentes et les enjeux associés.



Grandes cultures (céréales, oléagineux)

Les productions en grandes cultures sur le territoire sont principalement des **céréales à paille (blé, orge), du colza et du maïs** et représentent plus de la moitié de la surface agricole du territoire (57 %). Les sols sont assez propices au bon développement des cultures avec des capacités de rétention de l'eau assez faibles de par leur texture sableuse. La présence de l'irrigation sur une grande partie des exploitations a permis de diversifier les productions.

Afin d'assurer les rendements et la qualité des cultures, les producteurs doivent contrôler et maîtriser la concurrence avec les adventices (espèces végétales non souhaitées) et la présence des ravageurs (insectes) et des maladies.

Dans le cadre du contrat territorial, des essais et accompagnements ont été proposés afin de répondre à ces enjeux. Des **démonstrations de désherbage mécanique** ont été réalisées avec différents matériels adaptés aux cultures du territoire. Par exemple, le maïs qui est cultivé en rang, est adapté pour le passage de bineuse permettant un désherbage inter-rang en début de croissance.



Couverts multispèces

Pour la gestion de l'enherbement, des essais ont été menés sur les couverts d'interculture avant les semis de printemps (maïs, tournesol). L'objectif est d'avoir des couverts suffisamment denses pour « étouffer » les végétaux non souhaités. Ces essais ont montré l'importance de **diversifier les espèces des couverts** afin de garantir les levées pour une couverture totale du sol.

Concernant les ravageurs, des tests ont été menés sur des **pièges connectés** afin de connaître les phases de vols de certains insectes (pyrales sur maïs par exemple) et ainsi ajuster les traitements uniquement sur les périodes les plus à risques.



Piège connecté sur maïs



Légumes de plein champ

Le quart nord-est du territoire du Val Dhuy Loiret est une plaine alluviale de la Loire, les sols sont assez sableux, propices au développement des filières légumes de plein champ.

Les **légumes carotte, salsifis (scorsonère) ou encore haricot** sont bien développés sur le territoire et sont destinés principalement à la conserverie située en périphérie d'Orléans. On peut souligner également que le bassin du Val de Loire dans le Loiret (Sandillon jusqu'à Gien) est le **1^{er} bassin français de production de betteraves rouges** avec la présence des cuiseurs du Val.

Les producteurs de légumes de plein champ sont organisés au sein de diverses structures comme l'ADPLC (Association des producteurs de légumes du Loiret et des départements limitrophes) ou l'ADIB (Association départementale interprofessionnelle de la Betterave rouge en partenariat). Ces structures permettent, en partenariat avec la chambre d'agriculture, l'acquisition de nouvelles références et le suivi des cultures (conseils, visite de parcelles) pour répondre aux exigences de ces productions.

Ce sont des **cultures à fortes valeurs ajoutées répondant à des cahiers des charges** en termes de rendement et de qualité (calibre, aspect, etc.). La majorité de ces productions est soumise à des labels de qualité (Global G.A.P, HVE) intégrant un cahier des **bonnes pratiques agricoles** (traitements limités, diversification et biodiversité).

En termes de conduite, leurs cycles de production sont plutôt courts, avec des espacements assez importants pouvant générer des **problèmes d'enherbement des parcelles**. Le Souchet, une adventice redoutable, a atteint un stade d'envahissement tel que la capacité de production de certaines parcelles de légumes de plein champ est remise en cause.

Autre enjeu sur la betterave rouge : un charançon, le *lixus juncii*, s'est récemment développé sur ces productions. Le charançon pond ses œufs dans les tiges et les larves creusent des galeries dans la racine, la rendant impropre à la consommation.



Démonstration désherbage mécanique sur betteraves rouges

Dans le cadre du Contrat Territorial, plusieurs expérimentations ont été menées afin de répondre aux enjeux des filières et de la préservation de la ressource en eau.

Une étude est actuellement menée sur la **valorisation du Souchet**. Actuellement, aucune solution de lutte n'est viable en dehors du recours aux produits phytosanitaires qui n'ont qu'un effet limité. Ainsi, développer la filière du Souchet apparaît comme une opportunité conciliant

la préservation de la ressource en eau et le maintien d'une activité agricole.

Cette espèce produit des tubercules comme la pomme de terre qui peuvent être consommés (farine, lait, huile, etc.). Un essai de récolte est en cours afin de connaître ses capacités de production.

Concernant la gestion de l'eau, des essais ont été menés pour développer des références sur les besoins en eau sur les betteraves rouges et salsifis et ainsi **piloter et optimiser leurs apports en eau**.



Essais sur le raisonnement de l'irrigation en scorsonère (salsifis)



Arboriculture

Le territoire du Val Dhuy Loiret a une présence historique de l'arboriculture, avec les productions de **pommes, poires et cerises**. La production sur le département est en déclin avec une perte du nombre d'exploitation de 36 % en 10 ans. En effet, en arboriculture, le cahier des charges pour la vente et la commercialisation des fruits impose un état parfait.



Filet en système mono-parcelle

Sur les **cerises**, la **drosophile du cerisier** (*Drosophila suzukii*), apparue récemment en France, vient pondre ses œufs dans les fruits en cours de maturation. La lutte de ce ravageur est difficile avec le retrait de produits phytosanitaires. Les produits actuellement autorisés nécessitent le renouvellement fréquent des interventions, non soutenable par les producteurs et ne correspondant pas à une logique de

réduction des intrants. Des **filets « insect-proof »** dont les mailles sont suffisamment petites pour stopper les insectes, ont été testés sur plusieurs années pour connaître leur efficacité et les modalités d'utilisation. Les essais ont montré des résultats intéressants et ont permis le développement de cette technique sur plusieurs vergers.

Sur poirier, des essais ont été menés sur **l'amélioration du pilotage de l'irrigation** afin de gérer la pression de maladies fongiques telles que *Stemphyliose* qui peuvent conduire à des dégâts sur les fruits les rendant impropres à la commercialisation.



Cultures sous serre

Du côté de Saint-Denis-en-Val et Saint-Cyr-en-Val, on trouve également des **productions sous serre en légumes spécialisés**. Il s'agit de concombres et, dans une moindre mesure, de poivrons et d'aubergines. Ces productions sont à destination des grandes distributions et des marchés de gros. La commercialisation est conditionnée par les **cahiers des charges des grandes surfaces** sur le calibrage des légumes mais également sur les conduites des cultures (0 résidus de pesticides, HVE, etc.).



Essais variétés des concombres

Le CVETMO, Centre de Vulgarisation et d'Etudes techniques Maraîchères de la région d'Orléans, accompagne le développement des maraîchers serristes et favorise le **transfert de l'innovation de ces productions**. Des essais sont menés afin de tester de nouvelles variétés ou de nouvelles pratiques permettant une meilleure résistance des plants face aux maladies ou aux insectes. **L'apport de biostimulants** (oligoéléments, algues, micro-organismes) est ainsi testé pour déterminer leurs intérêts selon les périodes d'apport par exemple.

Avec la crise énergétique, les producteurs font face à de nouveaux enjeux par la constitution d'un nouveau climat dans les serres avec **l'abaissement de la température sans impacter la croissance et la vigueur des plantes**. Ainsi, les impacts du choix de variétés, des systèmes d'aération, de la taille ou encore de la densité de plants sont étudiés pour assurer la viabilité de la production.